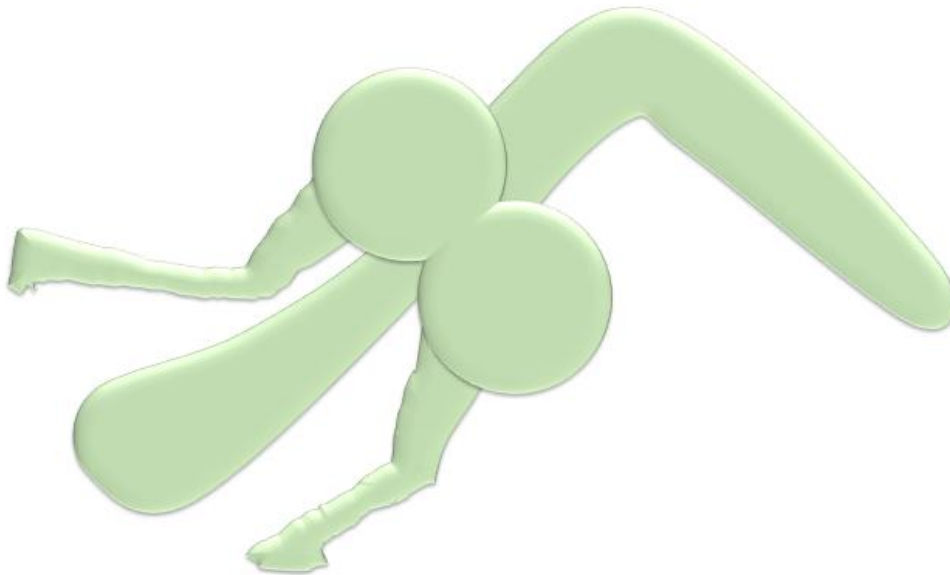


### Instant Paradise (pénis), 2017



Une pluie fine mouille les parois du pénis d'Odile Pfiyo, caressant le polystyrène recouvert de latex et transformant miraculeusement le vernis pour bateau en Durex Play. La sculpture, dont la silhouette moderniste évoque un homme manchot en prière, comme sur le point d'accéder au (7<sup>ème</sup>) ciel, dévoile sans pudeur la forme globale de l'organe du plaisir masculin. Véritable leçon d'anatomie pour les nuls et pour bien d'autres encore, Instant Paradise était conçu à l'origine comme une sculpture-gazoduc capable de « péter » le gaz de schiste du sous-sol du chef-lieu au beau milieu de la place de l'Europe. Le latex et le vernis pour bateau ont depuis bien longtemps remplacé l'électrum, ce matériau capteur d'éclair et d'énergie cosmique qui recouvrait jadis les mégastructures phalliques de l'Antiquité. Discrète, cette deuxième version, plus soft, échappera à coup sûr à la foudre des critiques. En effet, Instant Paradise évite habilement de choquer. La polémique se dégonfle comme Strengthlessness, l'obélisque de l'artiste colombienne Ivane Argote, qui débände glorieusement dans la cour du Museo de Arte de Zapopan au Mexique. A la prochaine rentrée on l'espère, la partie cachée du pénis fera son coming-out dans les manuels scolaires pour la première fois de son histoire. Une maison d'édition devrait retravailler ses schémas explicatifs et redonner ainsi un plus grand réalisme anatomique à ce petit saint des saints (sanctum sanctorum). Comme un iceberg mis à nu, hélitreuillé dans les airs, Instant Paradise expose fièrement ses formes aux pendulaires et autres usagers de la gare de Neuchâtel en ce début d'automne.

Texte de Renée Loda

Sculpture réalisée avec le soutien logistique de Marcella Mariotte

Crédits photographiques : Bastienne Verdon

Sur une invitation de *LesCopines*

Vidéo réalisée par *LesCopines*, bande son : « Oh, baby ! Mmmh... Pretty boy, pretty boy, pretty boy... oh ! pretty boy, pretty boy, pretty boy... oh ! »

## Une sculpture géante de pénis exposée sur un rond-point suisse

L'œuvre d'Odile Pfiyo a élu domicile sur un giratoire de la ville de Neuchâtel. Elle relance le débat sur la place de l'organe du plaisir masculin dans l'art, et la société.

Phallus versus pénis ordinaire ? Depuis l'Antiquité, l'art glorifie la seule partie visible du sexe fort et boude sa partie cachée, pourtant semblable à celle du sexe faible, avec [ses deux racines et son bulbe](#). Objet de censure, à chaque tentative de représentation artistique de son anatomie intégrale, l'organe génital masculin choque et fait l'objet de critiques et moqueries. Mais les choses sont peut-être en train de changer, comme le prouve l'initiative du collectif LesCopines qui a choisi d'exposer *Instant Paradise* (1), une œuvre éphémère réalisée par la plasticienne Odile Pfiyo. Interview.

**Lefigaro.fr/monsieur. - Pourquoi avez-vous choisi d'exposer la sculpture *Instant Paradise* en extérieur, sur un rond-point ?**

**Odile Pfiyo.** - Cette intervention sur le giratoire de la place de l'Europe est à l'initiative de LesCopines, un *artist run space* neuchâtelois créé par Fabienne Boschung, Bastienne Verdon, Renée Loda et Jeanne Pellaux. Cela fait quelques années que j'explore, dans mon travail plastique, l'histoire de la sculpture moderne abstraite et plus particulièrement "l'abstraction biomorphique" aux formes curvilignes et organiques. J'ai en outre un réel enthousiasme pour la sculpture de rond-point, puisque l'on peut tourner autour à 360° et ainsi respecter la tridimensionnalité de la sculpture. Les sculptures disposées dans l'espace public sont souvent massives, dans des matériaux pérennes, et semblent donc revendiquer une certaine visibilité. Cependant, peu de personnes y prêtent attention et encore moins connaissent le nom des artistes.

**Qu'est-ce qui vous a amené à travailler sur le sexe masculin, et en particulier sur le pénis ?**

La partie cachée du pénis est longtemps restée méconnue et sous-représentée. Cette sorte d'anonymat fait aussi écho à la situation des sculptures modernes dans l'espace public. C'est d'ailleurs pour cela, précisément, que j'ai choisi de traiter ma proposition dans des matériaux pauvres (polystyrène, latex, gaffer) et de la peindre en vert-de-gris, pour évoquer un bronze oxydé, un peu fatigué. Bien entendu, ce geste n'est pas anodin et participe, à son échelle, à la visibilisation de la partie cachée de l'organe du plaisir, dont peu de gens savent qu'il se prolonge via son bulbe jusqu'au contact du rectum.

En ce sens, le projet a une portée pédagogique. Il y a également une dimension ludique, puisque la forme abstraite ne devient concrète que lorsque l'on explicite le pénis. Étant donné que de nombreuses personnes ne connaissent pas la forme entière de l'organe, l'œuvre reste ouverte à d'autres projections. Mais je tiens à préciser que si ma sculpture respecte l'anatomie du pénis, la forme est quelque peu aménagée pour des raisons structurelles.

**Quelles sont les premières réactions ?**

L'objectif n'était pas fondamentalement de choquer, et à vrai dire nous avons été surprises de l'ampleur médiatique qu'a pris cette affaire. Les réactions ont été vives sur les réseaux sociaux, avant même l'installation. Après la diffusion des premiers articles, la majorité des réactions étaient "haha".... En bien comme en mal, d'ailleurs.

**Vous aviez proposé en prime, au départ, une "sculpture péteuse". Pourquoi y avoir renoncé ?**

Il est vrai que ce projet était à la base un dessin, un scénario de sculpture publique, publié dans un hors-série de *Lui* sur le Pénis en décembre 2016. L'idée de la sculpture péteuse m'amusait beaucoup, et j'ai d'ailleurs repris l'idée pour un autre projet de sculpture par la suite. Après je me suis rendu compte des contraintes logistiques qu'un tel projet impliquait, et avec LesCopines on a finalement décidé de ne conserver que la sculpture, plus autonome. De plus, le vent qui souffle à l'automne remplit finalement assez bien le rôle du gaz.

(1) Exposition "hors les murs" à découvrir sur le rond-point de la place de l'Europe, à Neuchâtel (Suisse), jusqu'au 21 octobre. Plus d'infos sur [www.LesCopines.fr](http://www.LesCopines.fr) et sur [odilepfiyo.fr](http://odilepfiyo.fr).

## Précisions apportées dans la presse suisse

- 20min.ch : « Un collectif d'artistes neuchâteloises LesCopines a lancé le projet, notamment pour rendre l'art contemporain accessible au plus grand nombre. Patricia Neuenschwander, déléguée culturelle, précise dans les colonnes du journal que l'aménagement a été accepté par la Ville. »

- LeMatin.ch : « Selon le collectif LesCopines, "l'intervention n'est pas aux frais de la collectivité". L'aide n'est qu'indirecte, via une subvention annuelle de 4000 francs. Pour le pénis, l'apport de la Ville, c'est la mise à disposition du rond-point. »

## Sources d'inspiration

- Bande son de la vidéo de *Smallville* mettant en scène l'œuvre (extrait d'une chanson dont voici les paroles : <https://genius.com/Ol-dirty-bastard-got-your-money-lyrics>)
- <http://www.20min.ch/ro/news/romandie/story/Un-clitoris-geant-expose--devant-la-gare-23679166>
- <https://www.lematin.ch/loisirs/rondpoint-clito/story/28550969>
- <http://madame.lefigaro.fr/celebrities/photo-sculpture-clitoris-neufchatel-suisse-oeuvre-dart-mathias-pfund-031017-134605>
- <http://mathiaspfund.ch/instant-pleasure-clitoris-2017/>

Mathias Pfund Instant Pleasure (clitoris), 2017 - Mathias Pfund <http://mathiaspfund.ch/instant-pleasure-clitoris-2017/>

**Mathias Pfund (<http://mathiaspfund.ch/>)**  
Travaux (<http://mathiaspfund.ch/>)  
Vues d'exposition (<http://mathiaspfund.ch/vues-dexposition/>)  
Édition (<http://mathiaspfund.ch/editions/>)  
CV (<http://mathiaspfund.ch/cv/>)

### Instant Pleasure (clitoris), 2017

Polystyrène, bois, résine polyester, aimants, gaffier, latex, peinture acrylique, vernis pour bateau.

Une plaie fine mouille les parois du clitoris de Mathias Pfund. Elle caresse le polystyrène recouvert de latex et transforme miraculeusement le vernis pour bateau en Durex Play. La sculpture, dont la silhouette moderniste évoque un cul-de-jatte qui se retourne brusquement, comme sifflé depuis le café voisin, dévoile sans pudeur la forme globale de l'organe de l'appareil reproducteur féminin. Véritable leçon d'anatomie pour les nuls et pour bien d'autres encore, Instant Pleasure était conçu à l'origine comme une sculpture-fontaine capable de « squinter » l'eau calcaire du chef lieu au beau milieu de la place de l'Europe. Le latex et le vernis pour bateau ont depuis bien longtemps remplacé l'électrum, ce matériau capteur d'éclair et d'énergie cosmique qui recouvrait jadis les mégastuctures phalliques de l'Antiquité. Discrète, cette deuxième version, plus soft, échappera à coup sûr à la foudre des critiques. En effet, Instant Pleasure évite habilement de choquer. La polémique se dégonfle comme Strengthlessness, l'obélisque de l'artiste colombien Juan Angote, qui débânde tragiquement dans la cour du Musée de Arte de Zapopan au Mexique. Depuis la rentrée, le clitoris fait son coming-out dans les manuels scolaires pour la première fois de son histoire. La maison d'édition Magnard retravaille ses schémas explicatifs et redonne ainsi un plus grand réalisme anatamique à ce petit saint des saints (sanctum sanctorum). Comme un iceberg mis à nu, hâlétreuilé dans les airs, Instant Pleasure expose fièrement ses formes aux pendulaires et autres usagers de la gare de Neuchâtel en ce début d'automne.

"Un clitoris de rond-point pour faciliter les transports"  
Citation anonyme  
- Texte de Renaud Loda (<http://www.olmspace.com/>).  
Sculpture réalisée avec le soutien logistique de Marcel Mariotte.  
Crédits photographiques: Sébastien Verdon (<http://sebastienverdon.com/>)

Projet précédent -> (<http://mathiaspfund.ch/verso-ditrenne-screwed-and-chopped-2016/>)



[http://mathiaspfund.ch/wp-content/uploads/2017/10/instant\\_pleasure-18-1500x1000.jpg](http://mathiaspfund.ch/wp-content/uploads/2017/10/instant_pleasure-18-1500x1000.jpg)  
Instant Pleasure (clitoris) @ Smallville (hors les murs), crédit photographique: Sébastien Verdon

[http://mathiaspfund.ch/wp-content/uploads/2017/10/instant\\_pleasure-8-1500x1000.jpg](http://mathiaspfund.ch/wp-content/uploads/2017/10/instant_pleasure-8-1500x1000.jpg)  
Instant Pleasure (clitoris) @ Smallville (hors les murs), crédit photographique: Sébastien Verdon

[http://mathiaspfund.ch/wp-content/uploads/2017/10/instant\\_pleasure-7-1500x1000.jpg](http://mathiaspfund.ch/wp-content/uploads/2017/10/instant_pleasure-7-1500x1000.jpg)  
Instant Pleasure (clitoris) @ Smallville (hors les murs), crédit photographique: Sébastien Verdon

1 sur 1 03/10/2017 à 08:39